

RÉSUMÉS DE THÈSE

Quentin FAVREL (2020) – *Étude technologique des assemblages céramiques du Néolithique final du Nord-ouest de la France : la place des cultures locales et l'impact du campaniforme sur la façade Atlantique au troisième millénaire avant notre ère*, Thèse de doctorat soutenue le 7 décembre 2022 à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne devant un jury composé de François Giligny (directeur, professeur à l'Université Paris 1), Olivier Lemerrier (président, Université Paul-Valéry – Montpellier 3), Marie Besse (rapporteuse, professeure à l'Université de Genève), Maria Pilar Prieto Martinez (examinatrice, professeure à l'Université de Saint-Jacques de Compostelle), Vincent Ard (examinateur, chargé de recherche au CNRS), Théophile Nicolas (tuteur, céramologue à l'Inrap).

Dans les régions de Bretagne, Normandie et Pays de la Loire la céramique campaniforme est produite à partir du milieu du troisième millénaire et jusqu'au tout début du deuxième millénaire avant notre ère (-2550/-1950). Cependant, à l'exception de la Normandie, plusieurs problématiques de recherches sont restées en suspens depuis le développement de l'archéologie préventive : inventaires des sites, construction d'une typochronologie sur la base de la céramique, définition des groupes culturels régionaux du Campaniforme. Si ces travaux avaient déjà été effectués dans d'autres régions de France, ils étaient objectivement difficiles à mettre en œuvre dans l'Ouest du pays. Pour cause, les datations radiocarbone comme les contextes de découvertes fiables y restaient rares avant l'émergence de l'archéologie préventive. À l'initiative de cette dernière, cet état de fait a cependant très rapidement changé ces trois dernières décennies et la documentation disponible a été profondément renouvelée, surtout du point de vue des sites domestiques.

Un état de l'art concernant le Campaniforme

Nous avons premièrement réalisé un bilan concernant l'état de la recherche en lien avec le Campaniforme à plusieurs niveaux. D'abord sur les définitions et théories actuellement en usage concernant le phénomène en Europe, puis sur les dernières découvertes majeures, en Paléogénomique par exemple. Enfin, à l'échelle de notre zone d'étude nous avons fait le point sur les données disponibles. L'objectif étant de mettre au point une base de données sur le Campaniforme comprenant les sites, les contextes de découverte, les vases et les datations radiocarbone. Une partie de ces travaux est déjà publiée (Blanchet *et al.*, 2019 ; Favrel, 2020 ; Favrel et Nicolas, 2023 ; Nicolas *et al.*, 2019).

Une révision des corpus de référence

Nos recherches interrogent la céramique campaniforme d'un point de vue technologique et typologique. La production de ces récipients est envisagée à travers le concept de la chaîne opératoire, qui permet, en suivant un cadre méthodologique précis, d'établir un diagnostic

des gestes et actions mis en œuvre pour chaque étape de fabrication d'un objet. Nous avons échantillonné pour ce faire quinze sites de référence dans toute notre zone d'étude pour chaque étape de développement du Campaniforme, en contexte funéraire et domestique. Ce travail permet aussi de discuter de la relation entre les contextes de découverte et production céramique sur chacun de ces sites.

Enfin, les limites de l'analyse technologique nécessitent de notre point de vue d'être discutées. Les différences observées entre les gobelets campaniformes ne montrent pas de rupture franche, mais plutôt un continuum, que nous avons fait ressortir par une analyse de l'habileté technique des potiers (Favrel, 2022). Il est possible de faire apparaître les résultats par l'intermédiaire des différents styles décoratifs appliqués sur les vases : les gobelets de styles décoratifs mixtes (mélanges de styles maritime et AOC) sont les plus aboutis, puis viennent les gobelets maritimes, AOC ou lisses ; les gobelets pointillés-géométriques, linéaires et enfin la céramique commune terminent ce classement.

Des analyses statistiques sur la production céramique

L'analyse technologique a ensuite servi de fondation pour rediscuter la typologie des formes et des décors des vases campaniformes. Nous avons ainsi engagé une série d'analyses statistiques exploratoires sur la céramique (ACP, ACM, AFM, etc.), mais aussi de sériations et d'analyses spatiales via un SIG. Ces travaux permettent de saisir toute la diversité de la production céramique, de distinguer les techniques majoritaires et minoritaires mais aussi de mettre en perspective l'intérêt de chaque étape de la chaîne opératoire dans l'exercice comparatif. Ils permettent de valider l'hypothèse d'un découpage chronologique en trois étapes pour le Campaniforme, par l'exploitation de données et de contextes locaux : étape initiale (2550-2350 av. J.-C.), intermédiaire (2350-2150 av. J.-C.) et terminale (2150-1950 av. J.-C.). Nous définissons trois groupes culturels sur la base des différences de motifs et techniques décoratives sur la céramique fine : groupe du Centre-Ouest, Bas-Breton et Normand.

Ces trois groupes montrent des affinités avec le groupe Mosellan et le groupe Bourguignon-Jurassien dans l'Est de la France. Sur la base des styles décoratifs, l'ensemble de ces groupes pourrait former un pendant occidental aux *Northern* et *Eastern Beaker Complex*, que nous nommons le *Western Beaker Complex*.

Les apports de la technologie céramique à la compréhension du Campaniforme

À l'issue de ces analyses statistiques, il est possible de réintégrer l'ensemble des données typo-technologiques en lien avec la production céramique dans la seconde moitié du troisième millénaire avant notre ère. Une partie de ces apports porte sur des aspects relatifs à ce que l'on pourrait qualifier de céramologie théorique : potentiel diagnostique d'un vase, notions de céramique fine ou commune, seuil de distinction typologique, différences entre styles céramiques et groupes culturels etc. À l'appui de ces considérations préalables il est possible de mieux interpréter les résultats obtenus lors de nos recherches pour définir les traditions céramiques de la seconde moitié du troisième millénaire avant notre ère.

Ces définitions sont, comme souvent, principalement définies sur des segments de chaîne opératoire, compte tenu des données disponibles. Les traditions majoritaires sont en lien avec la céramique commune et les gobelets campaniformes. Elles montrent parfois des influences croisées, comme des gobelets en céramique commune ou des gobelets campaniformes classiques avec un décor emprunté aux céramiques communes. De manière plus large il existe aussi des relations entre les céramiques campaniformes appartenant à différents réseaux européens. On retrouve aussi des influences croisées entre Campaniforme et céramiques fines du Néolithique final (Artenac, Fontbouisse en France, style des Feuilles d'Acacia au Portugal).

La céramique commune produite dans la seconde moitié du troisième millénaire avant notre ère trouve vraisemblablement son origine dans les productions locales du Néolithique final. Mais le découpage des différents groupes culturels et le peu d'études technologiques sur la céramique dans le Nord-Ouest et le Nord de la France, en comparaison du Néolithique récent par exemple, rend cette filiation pour le moins complexe. Il nous semble aujourd'hui que la céramique commune produite au Néolithique final est relativement ubiquiste sur un territoire qui couvre presque tout le Centre et le Nord de la France. Ce territoire est limité à l'Est par les groupes cordés mosellan et alsacien, ou encore le Clairvaux dans le Centre-Est. Au Sud-Est les styles céramiques sont bien différenciés par l'absence de bases planes et l'existence de formes plus complexes, tandis qu'au Sud-Ouest les données sont encore rares, malgré quelques découvertes récentes. Nous observons à plus large degré sur ce territoire un fond culturel globalement partagé sur la base des plans de bâtiments (dont les bâtiments géants), de la céramique commune ou de l'outillage lithique. L'ensemble recouvre d'ailleurs la zone de concentration prin-

cipale des lames en silex du Grand-Pressigny, minorant quelques exceptions. Les particularités sont par contre plus marquées lorsqu'il s'agit de la céramique fine décorée.

Quant à la céramique de tradition campaniforme, en particulier les gobelets classiques (tradition 2a), il s'agit indubitablement d'une production en céramique fine allochtone, dont le style technique repose sur des gobelets à profil en S à inflexion basse, base concave, polissage intensif, parfois en plusieurs étapes, la pâte est généralement orangée ou rouge brique dans l'étape ancienne. Plusieurs styles décoratifs sont par contre appliqués sur ces gobelets : maritime, maritime-linéaire, linéaire mais ils peuvent aussi être lisses. Des influences rhénanes amènent l'apparition d'autres styles décoratifs, dits mixtes, par usage de cordelette : *Cordé-Zoné-Maritime*, *Cordé-Zoné-Maritime-Linéaire*, *All-Over-Ornemented*, quand il ne s'agit pas de copie pour le style décoratif AOC. La céramique fine de tradition classique du Campaniforme, dans son étape ancienne, présente un certain nombre de particularités par rapport aux productions en céramiques fines contemporaines. Plutôt que de rechercher sa signification d'un point de vue social, nous préférons la définir d'un point de vue technologique et économique comme une production « remarquable ». Cela marque la volonté de produire des vases pratiquement identiques tant du point de vue du style technique que du style décoratif (les mêmes décors, selon la même structure avec les mêmes outils), à une échelle géographique très large. Il s'agit de plus qu'un simple ensemble de gestes et de techniques diffusées à travers l'Europe, donc de notions d'économie. Cela sous-entend un usage et des références partagées entre les utilisateurs de ces vases. Ainsi, ces productions remarquables ne sont pas uniquement confinées au domaine funéraire, mais probablement utilisées pour les « grandes occasions », dont les funérailles sont simplement une composante.

Bibliographie

- BLANCHET S., FAVREL Q., FILY M., NICOLAS C., NICOLAS T., RIPOCHE J. (2019) – Le Campaniforme et la genèse de l'âge du Bronze ancien en Bretagne : vers une nouvelle donne, in Cyril Montoya, Jean-Pierre Fagnart et Jean-Luc Lochet (dir.), *Préhistoire de l'Europe du Nord-Ouest : mobilités, climats et identités culturelles. Session 5. La fin du Néolithique et la genèse du Bronze ancien dans l'Europe du nord-ouest.*, XXVIII^e Congrès préhistorique de France (30 mai au 4 juin 2016, Amiens), Paris, SPF, p. 269-288.
- FAVREL Q. (2020) – Autour du gobelet maritime : les vases à cordon, gobelets linéaires et productions épicanpaniformes du nord-ouest de la France, *Préhistoires Méditerranéennes*, 8, <http://journals.openedition.org/pm/2091> [consulté le 16 avril 2021].
- FAVREL Q. (2022) – Degrees of Investment in Bell Beaker Ceramics from North-West France, in C. Abegg, D. Carloni, F. Cousseau, E. Derenne, et J. Ryan-Despraz (dir.), *The Bell Beaker Culture in All Its Forms*, Oxford, Archaeopress Archaeology, p. 81-95.

FAVREL Q., NICOLAS C. (2023) – Bell Beaker Burial Customs in North-western France, *Proceedings of the Prehistoric Society*, p. 1-36.

NICOLAS C., FAVREL Q., ROUSSEAU L., ARD V., BLANCHET S., DONNART K., FROMONT N., MANCEAU L., MARCIGNY C., MARTICORENA P., NICOLAS T., PAILLER Y., RIPOCHE J. (2019) – The introduction of the Bell Beaker culture in Atlantic France: an overview of settlements, in A. M. Gibson (dir.), *Bell Beaker Settlement of Europe: The Bell Beaker Phenomenon from a Domestic Perspective*, Oxbow Books (Prehistoric Society Research Paper, 9), p. 329-352.

Quentin FAVREL
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
UMR8215 Trajectoires
& Éveha Rennes
23 rue des Maréchaux, 35132, Vezin-le-Coquet
quentin.favrel@eveha.fr